

par le croisement, toute brillante qu'elle ait pu être pour ses succès passés, et tout avantageuse qu'elle soit pour les *vieux* pays.

Ici la main de l'écrivain tomba paralysée, saisie par le froid de la mort, sans qu'aucun signe avant-coureur fut venu le prévenir de son sort fatal ; et cet article, plein de promesses, est resté inachevé. Le sousigné a consenti, à la demande d'un certain nombre de personnes, à ajouter quelques suggestions ou observations à ce document précieux aussi brusquement interrompu.

Où les pomologues sont en nombre, ayant la fortune et les loisirs requis pour se livrer à ces études spéciales, et où les vergers et les jardins sont entretenus et conservés pendant des siècles, il est toutefois difficile de trouver des hommes dans des contrées relativement nouvelles, qui, par leur fortune ou leurs goûts puissent tenter des expériences de cette nature, dont tout le profit, en définitive, est réservé aux générations futures. Considérons en outre que nos vergers d'aujourd'hui seront peut-être, demain, divisés en lots de ville. Cette incertitude d'occupation et de tenure, particulière aux contrées nouvelles n'est pas de nature à encourager des essais et des expériences en pomologie, qui demandent de longues années pour être menées à bonne fin.

La question pratique doit se poser ainsi : En égard aux circonstances, qu'y a-t-il à faire pour améliorer la culture de la pomme dans ce pays ? Impossible de songer à une pépinière comme celle du Dr. Van Mons, qui se composait de cent mille nouveaux produits de semis, mais on peut faire des essais limités de productions du même genre parmi lesquelles se trouveraient probablement des fruits d'une valeur exceptionnelle. De fait, de pareils essais ne pourraient être que profitables. Puisqu'une nouvelle pomme de terre a pu se vendre \$30,000 (comme la *Early Rose*), combien plus ne vaudrait pas une nouvelle variété de pommes ? Étudions l'origine de la pomme. Inutile de remonter jusqu'à l'Eden, car le fruit qui séduisit Eve n'est pas la pomme ordinaire, qui n'existe pas dans les régions où l'on fixe le paradis terrestre, mais plutôt la grenade dont la signification emblématique est tout autre que celle de la pomme commune.

La pomme d'aujourd'hui provient de la pomme sauvage améliorée durant une succession d'âges. Il y a lieu de croire qu'un arbre croissant dans un sol favorable, aura produit un fruit plus agréable au goût ou plus gros que tout autre connu jusque-là : cet arbre aura été transplanté dans un jardin : le changement de sol